



MESSE CHRISMALE – Cathédrale de Metz – 31 mars 2021

*« Sans fin, je garderai mon amour au Seigneur,
Mon alliance avec lui sera fidèle » (Ps 88)*

Ce verset du psaume que nous venons de prier nous invite à la fidélité et à l'espérance.

Fidélité et espérance, alors que depuis une année, notre monde, notre Église, nos vies connaissent un temps d'incertitude, de souffrances physiques, psychologiques, spirituelles.

Disciples du Christ, consacrés par l'onction, nous sommes invités, à la suite d'Abraham, à l'espérance (faisons mémoire du pèlerinage du Pape François au début de ce mois sur la terre d'Abraham, chez des frères et sœurs écrasés par la guerre, mais debout dans l'espérance !). Oui, *« Contre toute espérance, Abraham fut croyant »* (Rm 4, 18).

Saint Paul poursuit dans sa Lettre aux Romains : *« Nous mettons notre fierté en l'espérance de la gloire de Dieu... car l'espérance ne trompe pas, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné »* (Rm 5, 2.5).

Frères et sœurs, ces huiles – et particulièrement le Saint Chrême – sont les signes que l'Esprit Saint nous a été donné. Donné afin que nous soyons établis témoins de l'espérance, porteurs de l'espérance. Pas n'importe quelle espérance. Notre espérance est de vivre par Jésus Christ, pour Jésus Christ, avec Jésus Christ, mort et ressuscité.

Dieu le Père, par Jésus Christ, a détruit la mort, le mal, le péché.

Nous sommes les disciples de Jésus Christ, le Fils de Dieu vivant aujourd'hui. Saint Paul VI le rappelait avec vigueur : « *L'évangélisation contient donc aussi la prédication de l'espérance dans les promesses faites par Dieu dans la nouvelle Alliance en Jésus Christ ; la prédication de l'amour de Dieu envers nous et de notre amour pour Dieu, la prédication de l'amour fraternel pour tous les hommes* » (*Evangelii nuntiandi*, n°28).

Prédication de l'espérance – Enthousiasme missionnaire

Si les contraintes sanitaires ont grandement affecté nos activités, qu'elles soient personnelles, familiales, professionnelles, sociales ou ecclésiales, elles ont permis un foisonnement d'innovations, d'évolutions dans nos comportements. Toutes les crises sont révélatrices d'avantages et d'inconvénients et elles favorisent de nouveaux comportements bénéfiques. Beaucoup d'hommes et de femmes ont fait, font et feront preuve d'un enthousiasme nouveau.

Cet enthousiasme missionnaire n'est pas réservé à quelques-uns, il est le trésor de tous les baptisés. Dans l'Apocalypse, le message à l'Église qui est à Laodicée est clair : « *mais parce que tu es tiède, ni chaud, ni froid, je vais te vomir de ma bouche* » (Ap 3, 16).

L'enthousiasme des disciples missionnaires dépasse largement notre vie personnelle, nos « cercles » ; il est le bien de tous et se décuple en comptant les uns sur les autres.

Au cours des prochains mois, notre Église diocésaine se stimulera pour vivre l'enthousiasme de la mission. Ils seront ponctués par des étapes et des rendez-vous importants :

- Le **lundi de Pentecôte 24 mai** : la promulgation des orientations pastorales et missionnaires, et la consécration du diocèse à saint Joseph ;
- Le **Congrès « Mission » du 1^{er} au 3 octobre** prochain à Strasbourg. Je vous invite, chers frères prêtres, à participer nombreux à cet événement, particulièrement le vendredi 1^{er} octobre, journée qui nous est plus destinée ;
- La **journée de rentrée diocésaine le 14 octobre**.

Notre année pastorale 2021/2022 permettra à notre Église diocésaine de renouveler son enthousiasme missionnaire après cette pandémie de la Covid. Nous rappelant, chers frères prêtres, ce que saint Paul VI écrivait : « *À nous spécialement, Pasteurs dans l'Église, incombe le souci de recréer avec audace et sagesse, en toute fidélité à son contenu, les modes les plus adaptés et les plus efficaces pour communiquer le message évangélique aux hommes de notre temps* » (*Evangelii nuntiandi*, 40).

Pour conclure, écoutons le Pape François nous dire :

« *L'Église du Christ peut toujours succomber à la tentation de perdre l'enthousiasme parce qu'elle n'écoute plus l'appel du Seigneur au risque de la foi, l'appel à tout donner sans mesurer les dangers, et qu'elle recommence à chercher de fausses sécurités mondaines* » (*Il vit, le Christ*, n° 37).

« *Il est nécessaire que l'Église ne soit pas trop attentive à elle-même, mais qu'elle reflète surtout Jésus Christ. Cela implique qu'elle reconnaisse avec humilité que certaines choses concrètes doivent changer et que, pour cela, il faut aussi prendre en compte la vision, voire les critiques des jeunes* » (*Il vit, le Christ*, n° 39).

Amen.

✠ Jean-Christophe LAGLEIZE
évêque de Metz